

**EL. 2 : Comment Jules Verne met-il un savoir scientifique au service d'un récit haletant ?**

<b>1<sup>er</sup> mouvement : la présentation des combattants</b>			
1	Brièveté de la 1 <sup>ere</sup> Phrase		
2		« deux monstres » 1.1, « deux reptiles » 1.2, « l'ichtyosaurus » 1.2, « la baleine des sauriens » 1.5, « le Plesiosaurus » 1.8.	
3			Crée un contraste entre le nombre de combattants et l'intensité de la menace qui agite les flots
4		« j'ai devant les yeux » 1.1, « j'aperçois » 1.2, « je peux juger » 1.6, « troublent » 1.1	
5			Le lecteur est transporté dans d'autres âges
6	Utilisation du présent à valeur de vérité générale - argument d'autorité		
7		« gros » 1.2, « extrême puissance » 1.3, « baleine » 1.5, « rapidité » et « taille » 1.5, « grandeur » 1.6, « énorme » 1.7 ; « pas moins de cent pieds », « pas moins de cent quatre-vingt-deux dents », « trente pieds »	
8	Utilisation de termes précis du domaine scientifique		
9			La description des animaux est extrêmement minutieuse et va bien au-delà de ce qui serait suffisant pour imaginer la scène.
10		« comme la tête d'un homme » 1.3 ; « comme celui du cygne » 1.10 ; « en forme de rame » 1.9	
11	Pronom démonstratif		
<b>2<sup>ème</sup> mouvement : un combat titanesque (1.11 à 20)</b>			
12			Axel revient à la narration et le combat gagne en intensité. Le lecteur est suspendu à la narration.
13	Moins de verbes d'état et plus de verbes d'action		
14			Ce combat est une véritable mêlée, d'une violence telle qu'on ne différencie pas bien les combattants – ils forment une sorte de spectacle effrayant.
15	CL de la violence et hyperboles ; métaphore		

16		« Vingt fois nous sommes... » 1.12 « il faut tout craindre » 1.14 « Je ne puis les distinguer l'une de l'autre ! » 1.14	
17			Préoccupés par leur sort, les occupants du radeau sont réduits à l'impuissance.
18	Indications temporelles avec parallélisme anaphorique et présent à valeur itérative (= de répétition, d'habitude) - utilisation de mots antithétiques		
19		« Soudain » 1.18	
20			La disparition subite des combattants plonge les trois héros dans une incertitude angoissante.
<b>3<sup>ème</sup> mouvement : l'issue du combat (1.21 à 28)</b>			
21			Indique un nouveau retournement de situation et une nouvelle accélération de la narration
22	Tournure emphatique avec répétition insistante		
23		« Je n'aperçois plus » 1.22, « Elle nous aveugle » 1.24	
24	CL de la mort		
25		« se dresse, s'abat, se relève, se recourbe, cingle [...] et se tord. » 1.23-24 « comme un fouet », « comme un vers coupé » 1.24. « énorme » 1.21, « immense » et « long » 1.22 et 25, « gigantesque » 1.23, « considérable » 1.4	
26			Nouvelle rupture des événements et chute de la tension. La mort du plesiosaurus ramène doucement le calme à la surface.
27	Nouvelle question rhétorique qui fait écho à la remarque de la ligne 14		
28		« caverne sous-marine [...] ou [...] surface de la mer » ; « regagné [...] ou [...] reparaître »  « mer », « océans » « couches d'eau » « flots » « liquides » « radeau » « chavirer » « maelström » « profondeurs » « rejaillit »...	

**E.L.2 : Jules VERNE, *Voyage au centre de la Terre*, 1867. Extrait du chapitre XXXIII, « un combat d'un autre âge »**

Hans a dit vrai. Deux monstres seulement troublent ainsi la surface de la mer, et j'ai devant les yeux deux reptiles des océans primitifs. J'aperçois l'œil sanglant de l'ichthyosaurus, gros comme la tête d'un homme. La nature l'a doué d'un appareil d'optique d'une extrême puissance et capable de résister à la pression des couches d'eau dans les profondeurs qu'il habite. On l'a  
5 justement nommé la baleine des sauriens, car il en a la rapidité et la taille. Celui-ci ne mesure pas moins de cent pieds, et je peux juger de sa grandeur quand il dresse au-dessus des flots les nageoires verticales de sa queue. Sa mâchoire est énorme, et d'après les naturalistes, elle ne compte pas moins de cent quatre-vingt-deux dents. Le Plesiosaurus, serpent à tronc cylindrique, à queue courte, a les  
10 pattes disposées en forme de rame. Son corps est entièrement revêtu d'une carapace, et son cou, flexible comme celui du cygne, se dresse à trente pieds au-dessus des flots.

Ces animaux s'attaquent avec une indescriptible furie. Ils soulèvent des montagnes liquides qui s'étendent jusqu'au radeau. Vingt fois nous sommes sur le point de chavirer. Des sifflements d'une prodigieuse intensité se font entendre. Les deux bêtes sont enlacées. Je ne puis les distinguer l'une de l'autre ! Il faut tout craindre de la rage du vainqueur.

15 Une heure, deux heures se passent. La lutte continue avec le même acharnement. Les combattants se rapprochent du radeau et s'en éloignent tour à tour. Nous restons immobiles, prêts à faire feu.

Soudain l'ichthyosaurus et le plesiosaurus disparaissent en creusant un véritable maëlstrom au sein des flots. Plusieurs minutes s'écoulent. Le combat va-t-il se terminer dans les profondeurs  
20 de la mer ?

Mais tout à coup une tête énorme s'élance au dehors, la tête du plesiosaurus. Le monstre est blessé à mort. Je n'aperçois plus son immense carapace. Seulement, son long cou se dresse, s'abat, se relève, se recourbe, cingle les flots comme un fouet gigantesque et se tord comme un ver coupé. L'eau rejaillit à une distance considérable. Elle nous aveugle. Mais bientôt l'agonie du reptile  
25 touche à sa fin, ses mouvements diminuent, ses contorsions s'apaisent, et ce long tronçon de serpent s'étend comme une masse inerte sur les flots calmés.

Quant à l'ichthyosaurus, a-t-il donc regagné sa caverne sous-marine, ou va-t-il reparaître à la surface de la mer ?

